

La concorde sociale par l'accès à l'eau : les travaux de l'équipe du projet Almy al Afia

Le projet Almy al Afia (de l'eau pour la concorde), financé par l'AFD est intervenu dans le domaine de l'hydraulique pastorale et de la sécurisation de la mobilité pastorale dans la zone du Tchad Central (Guéra et Batha) sur deux phases entre 2004 et 2016. Initié par la Direction de l'Hydraulique Pastorale du Ministère de l'Hydraulique Pastorale et Villageoise, le projet était mis en œuvre par le groupement ANTEA - IRAM. La présentation qui suit rappelle le contexte du projet Almy al Afia et ses principaux objectifs et les activités / compétences développées par son équipe. Le projet s'est inscrit dans la droite ligne des projets d'hydraulique pastorale financés par l'AFD au Tchad au cours des vingt années d'intervention dans l'ensemble de la bande sahélienne : Almy Bahaïm 1, 2 et 3 au Tchad Oriental, PHPK au grand Kanem, PHPTC 1 et 2 au Tchad Central. Le PHPTC a pu prendre en compte, et les adapter, l'ensemble des acquis méthodologiques de ces projets. Dans les zones Sahéliennes concernées, seul l'élevage mobile est en capacité d'exploiter durablement les ressources (eau et pâturage). Ce type d'élevage exprime ainsi toute sa modernité, sa capacité à résister aux aléas climatiques et sa résilience en cas de crises. L'équipe du projet Almy al Afia a pu, durant toute la durée des deux phases, tenir compte des enjeux spécifiques aux zones pastorales pour contribuer, via des actions basées sur le dialogue et la concertation entre l'ensemble des acteurs de ces espaces (pasteurs et usagers des ressources dans leur ensemble, responsables traditionnels et administratifs...) à la sécurisation de la mobilité pastorale (puits neufs et réhabilités, mares et balisage des tronçons de *murhals*).

Le montage institutionnel du PHPTC

La maîtrise d'œuvre du projet Almy al Afia a été assurée, au cours des deux phases du PHPTC, par le Ministère chargé de l'Hydraulique (actuellement Ministère de l'Hydraulique Pastorale et Urbaine). La maîtrise d'ouvrage du projet a été déléguée à la Direction de l'Hydraulique Pastorale. Une cellule de coordination, basée à Mongo permettait de faire le lien entre l'opérateur et la maîtrise d'ouvrage. La conduite opérationnelle du projet a été confiée, depuis la première phase, au groupement de bureaux d'études ANTEA – IRAM. Pour mener à bien ces actions, le projet s'est doté de moyens humains conséquents répartis en deux volets distincts :

- le volet hydraulique chargé de préparer et piloter les études techniques d'implantation des ouvrages (géophysique, forages de reconnaissance...), d'élaborer les DAO pour les travaux, de l'appui technique aux entreprises recrutées et du contrôle des travaux (respect du cahier des charges, calendrier etc...).

- le volet AGRP (Appui à la Gestion des Ressources Pastorales) mobilisé entre autre sur l'identification des listes d'ouvrages hydrauliques, l'animation autour de la gestion de ces ouvrages et la mise en place d'instances locales de concertation autour de l'accès aux ressources pastorales. Il assurait également l'accompagnement de la gestion pastorale des infrastructures.

Objectifs du projet

Le projet Almy al Afia a eu, au cours de ses 12 années d'intervention, pour objectif global de « *contribuer à la sécurisation de l'économie pastorale, au renforcement de la paix sociale et à la lutte contre la pauvreté en zone pastorale et agropastorale* ». L'objectif spécifique du programme portait sur afin qu'ils « *l'intégration, de la sécurisation de la mobilité pastorale et la promotion d'une gestion durable des ressources pastorales aux aménagements par les acteurs de la gestion des ressources pastorales du Tchad central aux actions de développement qu'ils mettent en œuvre* ».

La stratégie du projet s'est ainsi articulée autour de trois résultats :

- Les capacités des populations et le capital social dans la gestion concertée et équitable des ressources pastorales sont renforcées ;
- Le réseau des infrastructures pastorales et hydrauliques est amélioré pour desservir la mobilité des troupeaux et la gestion durable des pâturages ;
- Les connaissances et expériences acquises par le programme sont diffusées à l'échelle du pays et contribuent positivement aux politiques d'aménagement et de développement rural.



Le PHPTC a pu répondre à ces résultats à travers les interventions suivantes (voir tableau en p.4) :

- Réhabilitation de puits neufs ;
- Construction de puits neufs ;
- Sur-creusement de mares pastorales (en première phase du projet) ;
- Balisage de tronçons de *mourbals* conflictuels ou potentiellement conflictuels ;
- Accompagnement des instances de prévention des conflits ;
- Accompagnement de la gestion des ouvrages pastoraux.

Zone d'intervention du PHPTC

L'espace d'intervention du projet Almy al Afia s'étendait, en première phase, sur une partie des régions du Batha et du Guéra (ouest du 19^{ème} parallèle) et une partie du Dababa. En deuxième phase toutes les régions du Batha et du Guéra ont été prises en compte. L'équipe du projet a distingué trois zones agro-pastorales :

-La zone dite « Nord du fleuve Batha », zone spécifiquement pastorale. L'agriculture, en expansion, y est encore très peu présente (faible pluviométrie aléatoire). Le projet a pu y réhabiliter des puits pastoraux existants et construire des puits de remplacements. L'objectif était, dans cette zone, de maintenir l'accès à l'eau sur des sites existants, extrêmement sollicités, le contexte socio-géographique ne permettant pas de créer de nouveaux points d'eau dans cette zone ;

-La zone dite « Sud du fleuve Batha » mieux pourvue en ressources fourragère. Les troupeaux, grands et moyens transhumants, ont pour habitude de s'y réfugier durant la saison sèche. Cette zone n'est pas accessible aux troupeaux toute l'année du fait d'une emprise agricole importante (notamment la zone « intermédiaire »), de l'occupation de certains bas-fonds et d'une pluviométrie importante. Caractérisée par le manque d'accès pérenne à l'eau, le projet a pu s'investir dans la création de puits pastoraux. Cet ensemble géographique est bien pourvu en ressources fourragères ;

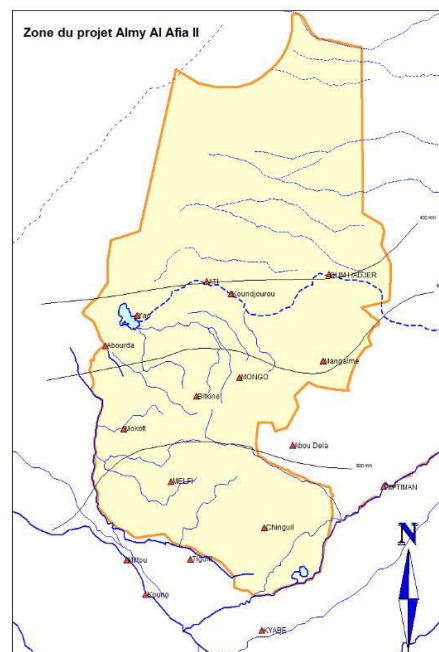
-La zone « intermédiaire », située au sein d'une bande constituée de plusieurs agglomérations : Mongo, Bitkine, Mangalmé forme une bande située au nord du Guéra. Celle-ci comprend une plus forte densité de population (et de zones agricoles). Les espaces dédiés à l'élevage et les zones agricoles en expansion y sont entremêlés. Le projet a pu travailler dans cette zone sur la sécurisation de la mobilité pastorale, par le balisage des espaces ;

Problématiques du pastoralisme, dans la zone du Tchad Central

La sécurisation des zones de pâturage actuelles et l'ouverture de nouvelles aires dépourvues de points d'eau sont perçues, par les pasteurs et leurs familles, comme un besoin vital. La réhabilitation, l'implantation de nouveaux points d'eau (ouvrages profonds et points d'eau de surface comme les mares), dans un objectif **d'accompagner et sécuriser la transhumance** le long des axes (*mourbals*¹) empruntés par les troupeaux a contribué à ouvrir / prolonger l'utilisation de nouveaux pâturages. Ces points d'eau, notamment les mares sur-creusées en première phase ont eu pour objectif, entre autre, de **ralentir la descente des transhumants**. Les enjeux pour ces aménagements étaient les suivants :

- Que les troupeaux puissent **stationner plus longtemps dans les zones pastorales**, en attendant que les parcelles cultivées soient libérées, dans les zones agro-pastorales et agricoles ;
- Que les **sites de points d'eau menacés de fermeture restent fonctionnels** de par les réhabilitations réalisées et la mise en place de puits de remplacements ;
- Que les **durées de séjour puissent être prolongées, lorsque les puisards tarissent, grâce à la mise en place de puits neufs dans les zones du sud**.

Il est prouvé, par les expériences passées, qu'une descente trop rapide des troupeaux, dès les dernières pluies, induit une présence trop précoce d'animaux dans les zones agricoles alors que les récoltes ne sont pas terminées. Ce phénomène est, en particulier au Tchad Central à l'origine de tensions potentielles entre communautés. Ces conflits peuvent être observés entre groupes d'éleveurs et groupes d'agriculteurs, mais aussi entre groupes d'éleveurs (concernant l'accessibilité aux points d'eau par exemple).



Sans mécanismes de prévention ou de régulation, ces problèmes, peuvent rapidement se traduire en conflits dont les effets peuvent être extrêmement graves.

Acquisition de connaissances sur le milieu

En préalable à toute intervention, afin de bien maîtriser le contexte d'intervention, l'équipe du projet a mis en place un certain nombre d'études aussi bien thématiques que géographiques. Des Diagnostics Pastoraux ont ainsi été réalisés dès la première phase dans chacune des zones d'intervention du projet afin de mieux appréhender le fonctionnement du milieu et cerner ses besoins. Ces diagnostics ont servi de base en première et en deuxième phase, pour dresser les listes de travaux. L'équipe a également pu mener une étude prévisionnelle concernant la mise en place d'un pont pastoral sur le Batha (premières réflexions qui ont abouti à la construction du pont de Koundjourou).

L'équipe a également mis en place et mené de bout en bout une étude inédite basée sur le suivi d'un campement chamelier durant sa transhumance. Ce travail a mobilisé deux étudiants pendant plus de six mois et a donné lieu à l'édition du livre **« Au cœur de la transhumance »** unanimement reconnu par tous les pastoralistes. Un film diffusé sur TV5 Monde a également été réalisé sur le projet.

¹ Axe de transhumance en arabe Tchadien

Au cours de la seconde phase du PHPTC, plusieurs diagnostics ont pu compléter les connaissances de l'équipe. Une **analyse de l'évolution des ressources dans le département du Fitri** a permis d'ajuster les interventions du projet. Ce diagnostic est à l'origine de plusieurs initiatives actuelles prenant en compte cette zone.



Dans le cadre du suivi-évaluation, l'équipe a pu mettre en place plusieurs travaux : une analyse de l'évolution des pâturages dans la zone pastorale du projet, une « situation initiale » et une situation « fin de projet ». Elle a également préparé et encadré / participé à plusieurs autres travaux portant sur l'identification de dynamismes de concertation, de prévention et de gestion des conflits dans la zone du projet, l'analyse de la gestion des ouvrages pastoraux par l'élaboration de systèmes de gestion adaptés.

C'est donc par ces travaux de recherche que l'équipe du volet AGRP a pu mieux appréhender les systèmes de fonctionnement de l'élevage et les relations entre groupes sociaux.

Implantation des travaux sur les ouvrages hydrauliques : réhabilitations et puits neufs

Une part importante des activités de l'équipe a concerné l'identification de sites à réhabiliter ou à équiper en points d'eau neufs. Cette démarche s'est basée sur la concertation entre les différentes parties prenantes de l'utilisation et de la gestion des espaces pastoraux : pasteurs, responsables traditionnels et administratifs et plus globalement des usagers de la ressource.

Cette démarche a pu être initiée dans le cadre des projets précédents. L'équipe a pu l'utiliser, la modifier et surtout l'adapter au contexte du PHPTC.

Cette démarche, basée sur des vas et viens constants, alliant les différents niveaux d'intervention, du niveau du puits au niveau départemental et régional a été reconnue par tous les acteurs.

Plusieurs listes de sites à équiper ont été constituées par l'équipe sur cette base.

L'équipe du volet hydraulique pouvait ensuite prendre le relais pour élaborer les DAO, suivre la mise en place et contrôler les travaux.

Renforcement des espaces de concertation

L'analyse sociale et les expériences antérieures ont prouvé qu'une gestion négociée de l'accès à la ressource pastorale naturelle permet d'anticiper considérablement les problèmes. La voie de la concertation et d'un dialogue, visant, comme le nom du projet « Almy Al Afia » l'indique, à la concorde entre les communautés a donc été privilégiée. Pour redynamiser ces liens sociaux, le projet a axé un certain nombre d'intervention dans l'appui à l'émergence et au fonctionnement d'instances de concertation. Ces interventions se sont basées sur la présence du comité de Mangalmé déjà fonctionnel qui a servi à dynamiser d'autres instances en devenir dans la zone. Cette concertation si elle nécessite encore d'être appuyée, a donc permis d'initier ou de renforcer des mécanismes de prévention (Mongo, Koundjourou, Oum Hadjer...). Par ailleurs, le projet a pu compléter ce dispositif en appuyant le balisage de près de 300 Km de tronçons de *murhals* conflictuels ou potentiellement conflictuels. Le balisage s'est en effet imposé comme un outil indispensable complémentaire de l'ensemble des interventions d'hydraulique pastorale.

L'équipe du projet était composée de cadres pastoralistes et d'hydro-géologues. Ces cadres ont été, pour certains, impliqués durant les douze années d'intervention du projet. Ils connaissent donc excessivement bien les problématiques de la zone en terme de développement pastoral. Ils ont su tisser une relation de confiance mutuelle avec l'ensemble des acteurs et notamment la chefferie traditionnelle. L'équipe maîtrise également l'ensemble des particularités liées au contexte hydro-géologique propres à cette zone. Elle souhaite pouvoir diffuser ses connaissances auprès de l'ensemble des acteurs du développement pastoral au Tchad.

Constitués en équipe pluridisciplinaire, ils sont à même de poser des diagnostics, adapter et utiliser une méthodologie qui a su faire ses preuves.

Nom	Fonction / activités	Contacts
Nodjindang Tokindang	Responsable du volet AGRP Gestion d'équipe (planification, suivi budgétaire, relations avec les autorités)	66251665 / 99467695 tommy251665@yahoo.fr
Tahir Al Issel	Chargé de mission Excellente connaissance des systèmes pastoraux et de leurs fonctionnements traditionnels Organisation de rencontres	6631 0888 9929 6065
Djimadoum Djialta	Capitalisation / reporting des activités Animations notamment sur la prévention / gestion des conflits	d.djialta@yahoo.fr 66243742 99498176
Kowé Dibingué	Contrôle des travaux, Diagnostics sur les ouvrages pastoraux dégradés Planification des travaux de fonçage et de réhabilitation des puits Supervision de chantiers de forages	66509502/95790560 kdibingue@yahoo.fr kdibingue@gmail.com

Présentation des évolutions réalisées dans le cadre du projet Almy al Afia I et II

		Phase I	Phase II
Zone géographique		Zone initiale	Zone initiale + Est Batha et Est Guéra
Superficie		123.500 km ²	164.600 km ²
Financement AFD		2 millions d'euros	2,904 millions d'euros (hors pont de Koundjourou)
Conventions		CTD 3000 01	CTD 1125 01 R
Maîtrise d'ouvrage		Ministère de l'Eau	Ministère de l'Hydraulique Urbaine et Rurale puis Ministère de l'Elevage et de l'Hydraulique puis Ministère de l'Hydraulique Pastorale et Villageoise
Maîtrise d'œuvre		Direction de l'Hydraulique (cellule de coordination à Mongo)	Direction de l'Hydraulique (cellule de coordination à Mongo)
Maîtrise d'œuvre		ANREA-IRAM	ANTEA-IRAM
Ouvrages hydrauliques	Forages de reconnaissance	30	138
	Réhabilitation de puits existants	73	38
	Construction de puits neufs (30 à 50 m)	40	28
	Construction de puits neufs (60 à 80 m)	4	
	Construction de contre-puits profonds	6	
	Surcreusement de mares naturelles	30	-
Ouvrages pastoraux	Tronçons de murhâls balisés (définitif)	214 km	296 km
Appuis extérieurs		LRVZ, missions d'appui de l'Iram	Assistance technique Iram, missions d'appui de la part d'Antea et de l'Iram
Principales études Capitalisation		<ul style="list-style-type: none"> -Diagnostics pastoraux (Batha, Fitri, Guéra) -Opportunité passerelle à Koundjourou -Suivi d'un campement chamelier (et publication d'un ouvrage aux éditions Kartala) -Etude sur la conflictualité liée à l'accès aux ressources pastorales dans la zone du projet -Etat des lieux sur le respect des couloirs balisés -Dossier de capitalisation des activités du projet -Cartographie des réalisations du projet 	<ul style="list-style-type: none"> -Situation initiale dans la zone du projet (2011) -Analyse de l'évolution des pâturages dans la zone pastorale du projet -Analyse de l'évolution des ressources dans le département du Fitri -Identification des dynamiques de concertation de prévention et de gestion des conflits dans la zone du projet (en prévision) -Analyse de la gestion des ouvrages pastoraux sur les ouvrages situés au sud du fleuve -Tableau de bord (suivi-évaluation continu) -Situation en fin de projet (2016)